

## L'enfant prodigue (ou plutôt le Père prodigue)

**15**<sup>11</sup> Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. <sup>12</sup> Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. <sup>13</sup> Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. <sup>14</sup> Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. <sup>15</sup> Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. <sup>16</sup> Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

<sup>17</sup> Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! <sup>18</sup> Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. <sup>19</sup> Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.” <sup>20</sup> Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. <sup>21</sup> Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” <sup>22</sup> Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, <sup>23</sup> allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, <sup>24</sup> car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer.

<sup>25</sup> Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. <sup>26</sup> Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. <sup>27</sup> Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” <sup>28</sup> Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. <sup>29</sup> Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. <sup>30</sup> Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !” <sup>31</sup> Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. <sup>32</sup> Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

**Cadre** : réponse à l'accusation de Jésus qui fréquente les pécheurs.

Trois paraboles de la miséricorde, pour illustrer **la joie** dans le ciel pour la conversion des pécheurs.

Mettre en valeur la symétrie entre les 2 paraboles de la brebis retrouvée et de la pièce retrouvée.  
La béatitude dans le ciel : quelle surprise !

**Le récit** : 3 parties : dégradation (11-16), réintégration (17-24), contestation (25-32)

Chef d’œuvre littéraire de Luc, à apprécier d’abord comme tel :

choix des mots, attention aux gestes (si expressifs dans le vitrail)

importance des dialogues , le cadet se parle à lui-même ,

les surprises : un grand repas ! L’aîné oublié ?

La supplication du père : la joie doit se partager !

Conclusion ouverte : que fera l’aîné ?

A chacun de s’interroger ?

Chaque personnage joue son rôle propre : à bien mettre en valeur.

**Questions** : Le cadet a-t-il tort de tenter l’aventure ? Et le père à partager l’héritage ?

La conversion du cadet : quelle découverte devra-t-il faire ? Comment passer de l’amour

intéressé à la reconnaissance de l'amour gratuit de Dieu ?  
Exemple typique de la justification de l'impie par la foi (Luther).

Comment comprendre la réaction de l'aîné, figure des Pharisiens ? Accomplissement de son devoir, sans joie ni amour ! L'aîné ne comprend pas son père.

**Illustrations** : la représentation du Bon Pasteur qui porte la brebis sur ses épaules est très fréquente dans les catacombes.

Vitrail de Bourges : au sommet le père prend le bras de ses deux fils pour les réconcilier.

**Tertullien** (vers 200)

Que devons-nous reconnaître en ce père ? Dieu, évidemment : personne n'est père comme lui (*nemo tam pater*), personne n'est bienveillant comme lui.

**Charles Péguy**

Un homme avait deux fils. De toutes les paroles de Dieu  
C'est celle qui a éveillé l'écho le plus profond (...)  
Un point d'écho unique. C'est la seule que le pécheur  
n'a jamais fait taire dans son cœur (...)  
Les autres paroles de Dieu n'osent pas accompagner l'homme  
Dans ses plus grands débordements.  
Mais en vérité celle-ci est une dévergondée  
Elle tient l'homme au cœur, en un point qu'elle sait, et ne le lâche pas.

**Biblio** : *Suppl. C.E. 101* - La parabole du fils prodigue, p.78-79



Le retour du prodigue – Cathédrale de Bourges – photo © Guy Dessenne